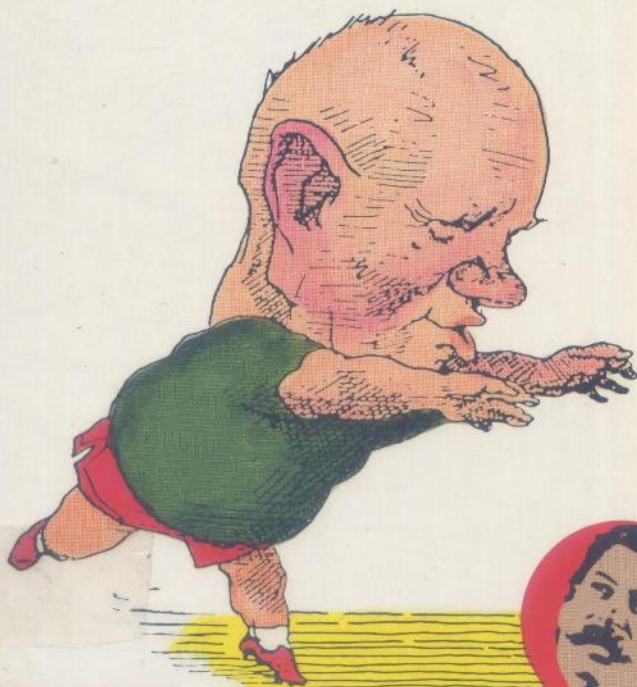


1956 LA MEMOIRE
DU SIECLE

LA DESTALINISATION COMMENCE

HELENE
CARRERE D'ENCAUSSE



EDITIONS
COMPLEXE

D. Carrere

1956 LA MEMOIRE
DU SIECLE

CX 29

21.46

L41-120

LA DESTALINISATION COMMENCE

HELENE
CARRERE D'ENCAUSSE 1^{er} ex.

H.241

I.410 1/2

SOMMAIRE

LA MEMOIRE RETROUVEE	5
MORT D'UNE IDOLE	9
Le réel : l'Empire de la Peur	10
Le mythe : "Le plus grand homme de tous les temps"	18
CRAQUEMENTS SOUS LA GLACE	21
La Grande Peur des héritiers	21
"Méthodes illégales d'instruction"	24
"Aller au peuple"	32
Fin de l'état de siège	34
TORTURES, DEPORTATIONS, EXECUTIONS	38
XXème Congrès : la déstalinisation contrôlée	39
Le rapport secret	44
Une vérité qui divise ?	49
DU DEGEL A LA DEBACLE	54
Le "petit livre rouge" de Khrouchtchev	55
Un rapport "attribué à ..."	58
Varsovie, Budapest : la déstalinisation en pratique	60
Combats d'arrière-garde	63
DE LA REVOLUTION DU PARTI	67
A LA REVOLUTION DE KHROUCHTCHEV	67
Retour aux normes léninistes	68

La déstalinisation par les réformes	71
Défaite des "conservateurs"	85
Retour au pouvoir personnel	89
RENAISSANCE DE L'ESPRIT	93
"L'ingénieur des âmes" en procès	93
Le Docteur Jivago au pilori	101
Vers le XXIIème Congrès	105
Culture et pantalons	110
LA DEUXIEME MORT DE STALINE	114
Chasse aux sorcières	115
Pour en finir avec Staline	120
La déstalinisation freinée	126
Les victimes de la déstalinisation	129
KHROUCHTCHEV CONTRE LE PARTI :	
LA FUITE EN AVANT	133
L'avenir radieux est proche	133
Un nouveau Parti pour un monde nouveau	137
Avec Soljenitsyne contre les "héritiers de Staline"	141
Avec la base contre la Nomenklatura	146
Avec la société contre les appareils	154
LE PARTI CONTRE KHROUCHTCHEV :	
LA CHUTE	158
Défaite de Khrouchtchev	160
Un complot selon les règles	166
La sécurité de l'emploi pour la Nomenklatura	170
La déstalinisation redéfinie	174
EN GUISE DE CONCLUSION...	177
Staline est mort. Que reste-t-il du Stalinisme ?	177
L'histoire et l'individu	180
Changement nécessaire. Changement impossible	183
Et l'idéologie ?	185
NOTES	187
DOCUMENTS	190
CHRONOLOGIE	199
ORGANISATION DU PCUS	203
REPERES BIBLIOGRAPHIQUES	204
GLOSSAIRE	207
INDEX	208

14 février 1956 : devant le XX^e Congrès du P.C. d'Union Soviétique réuni à huis clos, Khrouchtchev dénonce avec force les « erreurs » et les « crimes » de Staline. La déstalinisation est engagée.

Ainsi, à peine trois ans après la mort du « guide génial », les délégués apprennent avec stupeur la falsification des grands procès, les machinations policières, les faux aveux obtenus par la torture, l'épuration systématique des cadres du parti, de l'armée et de l'industrie, la déportation massive de citoyens soviétiques innocents...

L'Allemagne posthitlérienne avait choisi d'exorciser ses démons en « imposant » le silence à la mémoire collective. Les successeurs de Staline ont opté pour la solution opposée. S'ils l'ont fait pour des raisons multiples, dont l'attachement à leur sauvegarde personnelle n'était pas la moindre, ils ont cependant ouvert les portes à une révision de tout le système. Avec la dénonciation du stalinisme commence une période de libéralisation relative : des victimes sont réhabilitées, des déportés rentrent chez eux et la littérature est autorisée à refléter la réalité de la vie quotidienne ainsi que la vérité des camps (*Une journée d'Ivan Denisovitch*, de Soljenitsyne).

Période lors de laquelle se bousculent espoirs et désarrois, la déstalinisation sera, par-dessus tout, le temps où le peuple soviétique, la mémoire rendue, part à la conquête de la vérité.

Hélène Carrère d'Encausse montre comment, derrière la révolution politique qui ébranlera tout l'Est européen et le système communiste mondial, il y a la volonté d'un homme : Khrouchtchev. Personnage apparemment fruste et peu préparé à la conduite d'un tel bouleversement, celui-ci pressent néanmoins l'absolue nécessité de la tâche qu'il entreprend. Il cherche tout à la fois à assurer un pouvoir personnel « non stalinien » et à aménager le système soviétique pour le rendre non menaçant aux hommes politiques, acceptable à la société et rationnel dans son fonctionnement.

Et pourtant, bien que très souvent justes, les intuitions de Khrouchtchev débouchent, en 1964, sur un formidable échec. Pourquoi ?

Le caractère équivoque de la déstalinisation tient sans doute à l'ambiguïté du problème posé, celui du « changement ». Khrouchtchev pouvait-il aller plus loin — ainsi que le désiraient ardemment les intellectuels — sans remettre en cause les fondements même du système soviétique ?

Moment essentiel du XX^e siècle, la déstalinisation aura été un événement pivot dans l'histoire du monde communiste, et son récit permet à Hélène Carrère d'Encausse de nous donner une brillante analyse des problèmes touchant le pouvoir — et sa succession — dans un système totalitaire.

Question : peut-on aménager un totalitarisme sans le détruire ?

Docteur ès lettres, professeur à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris où elle enseigne l'histoire de l'URSS, Hélène Carrère d'Encausse est notamment l'auteur de *L'Empire éclaté*, 1978, Prix Aujourd'hui, *Le pouvoir confisqué*, 1980, *Le Grand Frère*, 1983. Le très grand intérêt suscité par ses livres, tant parmi les spécialistes que dans le grand public, font d'elle une soviétologue de réputation internationale des plus appréciées.